

# Intelligence artificielle et citoyenneté : comprendre et agir

Petit-déjeuner de l'inclusion numérique – 11<sup>ème</sup> édition • 13 février 2026 • EuraCreative, Tourcoing – Roubaix



La programmation du Petit-déjeuner de l'inclusion numérique intervient à moyens constants, en complément de celle de la Politique de la ville, dans un cadre d'intervention publique marqué par de fortes contraintes budgétaires. Elle se veut avant tout un incubateur du réseau roubaisien de l'inclusion numérique, un espace où la convivialité, la coopération interinstitutionnelle, les alliances interassociatives, la diffusion de bonnes pratiques et le partage d'expériences cherchent à se conjuguer, dans un contexte d'omniprésence du numérique, marqué par de profondes transformations technologiques et énergétiques.

En tant qu'espace symbolique de coordination des acteurs locaux de l'inclusion et de la médiation numériques engagés dans le Contrat de ville et des solidarités, cette programmation peut également être comprise comme une métaphore du parcours des usagers qu'ils accompagnent. Dans cette perspective, les rencontres matinales proposées ont pour fonction de favoriser la mise en commun de ressources, le renforcement des compétences et l'émergence de synergies entre acteurs, afin de soutenir le développement du pouvoir d'agir des usagers vers un usage autonome, réfléchi et citoyen du numérique.

C'est dans cet esprit que cette 11<sup>ème</sup> édition a réuni une cinquantaine de professionnels autour d'une question centrale : comment s'approprier l'intelligence artificielle (IA) pour en faire un levier d'inclusion et de citoyenneté ? Plus qu'un sujet technique, l'IA interroge aujourd'hui les pratiques professionnelles, les usages quotidiens et les conditions dans lesquelles ces technologies peuvent être comprises et appropriées par le plus grand nombre.

## Sommaire

<b>Intelligence artificielle et citoyenneté : comprendre et agir.....</b>	<b>1</b>
Bienvenue à EuraCreative.....	2
L'IA pour tous : stratégie régionale et enjeux de pédagogie.....	3
Le cloud démystifié : voyage au cœur d'un datacenter.....	5
Aux origines des Cafés IA : une démarche citoyenne nationale.....	7
Les Cafés IA en pratique : l'expérience de la CLINT à Tourcoing.....	8
La Mallette IA : un outil pédagogique pour animer les Cafés IA.....	9
Wooclap : " IA autour de moi " .....	11
Ateliers pratiques : de la chronologie des IA, des algorithmes et des données.....	12
La Mallette IA : impacts des IA, discussions et passage à l'action.....	13
En résonance.....	14
<b>Annexes .....</b>	<b>15</b>
Sonder les représentations du territoire autour de l'IA.....	15
Et si l'inclusion numérique se construisait autour d'un petit-déjeuner ?.....	26

*Après avoir été invités à prendre part au Mur de l'IA<sup>1</sup>, l'ensemble des participants a été accueilli au sein de l'Imaginarium par l'équipe d'EuraCreative, et notamment par Emmanuel Delamarre, son directeur général. Celui-ci a ouvert la rencontre par un message de bienvenue présentant le lieu, ses inspirations, ainsi que ses similitudes avec les principes d'action du Petit-déjeuner de l'inclusion numérique.*

1. Les résultats du Mur de l'IA dans sa version roubaisienne sont présentés en annexe, page 15 du présent document : *Sonder les représentations du territoire autour de l'IA.*

## Bienvenue à *EuraCreative*

**Emmanuel Delamarre**

Directeur général – *EuraCreative*

### Un pôle structurant des industries culturelles et créatives

Né dans la continuité de Plaine Images et officiellement dévoilé le 10 juillet 2025, *EuraCreative* est le site d'excellence métropolitain le plus récent de la Métropole Européenne de Lille (MEL), après *Eurasanté*, *EuraTechnologies*, *EuraMaterials* et *Euralimentaire*. Constitué en Groupement d'intérêt public (GIP), il a vocation à structurer et amplifier le développement des industries culturelles et créatives<sup>2</sup> à l'échelle régionale, nationale et internationale.

Implanté dans l'écoquartier de l'Union, entre Tourcoing et Roubaix, *EuraCreative* s'inscrit dans un territoire dont l'histoire industrielle constitue un socle déterminant de son identité créative. Longtemps marqué par l'industrie textile, ce territoire a développé très tôt une culture des arts appliqués et de la conception industrielle, posant les bases d'un rapport étroit entre création et production. Cette trajectoire éclaire aujourd'hui le positionnement du site, qui s'affirme comme un pôle industriel à part entière au service de la création.

### Un écosystème de convergence et d'innovation

Il y a une quinzaine d'années, les acteurs publics locaux, au premier rang desquels la MEL en lien avec la Région Hauts-de-France, ont engagé une réflexion de fond autour des industries culturelles et créatives, alors encore peu identifiées comme telles. L'enjeu consistait à faire émerger une filière économique à part entière et à en organiser les conditions de développement.

Cette dynamique s'est traduite par une approche intégrée, fondée sur la mise en réseau de l'enseignement supérieur, de la recherche et des acteurs économiques au sein d'espaces partagés. L'installation dans une ancienne usine textile incarne cette continuité entre héritage industriel et nouvelles formes de production créative et technologique.

*EuraCreative* repose ainsi sur un constat central : les industries culturelles et créatives sont profondément technologiques. Du cinéma aux médias interactifs, en passant par la musique ou les effets spéciaux, ces secteurs se structurent autour d'innovations techniques majeures. Réunis au sein d'un même lieu, leurs acteurs co-évoluent selon une logique de convergence entre création, innovation, recherche et technologie.

Dans ce cadre, *EuraCreative* agit comme une plateforme de coopération et d'accélération, favorisant l'émergence de startups, les collaborations internationales et le développement d'équipements structurants. Il contribue ainsi à l'ancrage territorial et au développement des filières créatives.

### Faire émerger les talents et connecter les communautés

Au-delà des infrastructures, *EuraCreative* se définit par la manière dont il accompagne les trajectoires entrepreneuriales. Tandis que certains projets convainquent par leur solidité initiale, d'autres prennent forme grâce à l'énergie et à la capacité de leurs porteurs à les faire évoluer. L'enjeu est alors de révéler ces potentiels, d'identifier les talents et d'en activer les complémentarités.

Cette approche repose sur une réalité simple : les projets avancent d'autant mieux que leurs porteurs échangent, confrontent leurs idées et s'exposent à d'autres expériences.

---

<sup>2</sup> Audiovisuel, jeu vidéo, musique, design, spectacle vivant et disciplines associées

Entrepreneurs émergents, entreprises établies, chercheurs et créatifs se croisent ici régulièrement, quelle que soit la forme des échanges. *EuraCreative* organise et multiplie ces interactions, en faisant du lieu un espace où les échanges deviennent des vecteurs d'idées et de projets.

C'est dans une dynamique similaire que s'inscrit le Petit-déjeuner de l'inclusion numérique : un temps pour partager les pratiques, mieux comprendre les transformations technologiques et en discuter collectivement les usages. L'enjeu est clair : faire en sorte que ces évolutions deviennent des leviers d'inclusion plutôt que des facteurs d'exclusion.

Dans un contexte d'accélération des innovations, notamment liées à l'IA générative, ces espaces de dialogue prennent une importance particulière. Ils ouvrent de nouvelles manières de collaborer et invitent à questionner les conditions d'appropriation de ces outils par le plus grand nombre.

La rencontre accueillie ce vendredi matin s'inscrit ainsi dans le prolongement de la vocation d'*EuraCreative* : relier des acteurs qui ne se croisent pas toujours, éclairer des mutations complexes et donner à chacun des repères pour comprendre et agir face aux transformations numériques.

#### Points clés :

- › **Le GIP réunit notamment la MEL, l'Université de Lille, l'Institut Catholique de Lille, Game IN, NorAnim, Pictanovo et CITC-EuraRFID**
- › **La Région Hauts-de-France soutient et accompagne le GIP dans sa mission de structuration de la filière, aux côtés de la MEL**
- › **Un écosystème d'excellence qui associe trois écoles internationales, deux centres de recherche, plus de 150 entreprises incubées et 2 000 emplois.**

---

*La matinée s'est poursuivie par une table ronde réunissant deux intervenants aux profils complémentaires : Alexandre Desrousseaux, directeur de la Mission IA et numérique de la Région Hauts-de-France, et Monia Ben Amar, responsable de l'exploitation des datacenters d'OVHcloud à Roubaix. Le premier a posé des repères sur les enjeux stratégiques et pédagogiques de l'IA ; la seconde a levé le voile sur le monde souvent invisible des infrastructures physiques qui font fonctionner le numérique au quotidien.*

---

## L'IA pour tous : stratégie régionale et enjeux de pédagogie

**Alexandre Desrousseaux**

Directeur de la Mission IA et numérique – Région Hauts-de-France

### Comprendre avant d'utiliser

Alexandre Desrousseaux a ouvert son intervention par une question simple posée à l'assistance : qui utilise des outils d'IA générative ? Et plutôt *ChatGPT* ou *Mistral* ? Cette entrée en matière a immédiatement mis le doigt sur un enjeu central : ces outils sont largement utilisés, mais rarement compris.

Car si *ChatGPT* s'est imposé comme réflexe pour beaucoup, cela ne signifie pas que ses utilisateurs en maîtrisent les limites, les biais ou les implications. Sans cette compréhension minimale, il est impossible de critiquer un résultat, d'identifier une erreur ou de mesurer les risques liés à la confidentialité des données saisies.

S'approprier ces outils pour comprendre leurs intérêts autant que leurs limites : c'est l'ambition que la Région entend porter.

Les retours de terrain parlent d'eux-mêmes. Les acteurs du territoire expriment avant tout un besoin de vulgarisation sur les concepts fondamentaux : IA générative, apprentissage automatique, scoring, systèmes de prévision. Sans ce socle partagé, l'identification de cas d'usage concrets et adaptés aux besoins reste difficile. La priorité est donc pédagogique, avant même d'être technique.

## Des choix qui engagent : souveraineté et impact environnemental

Le choix d'un outil d'IA n'est pas anodin. Au-delà de la facilité d'accès, plusieurs critères méritent d'être considérés : l'empreinte carbone des centres de données, la juridiction qui encadre le traitement des données, ou encore l'existence d'alternatives européennes comme *Mistral*.

Ce qui compte, ce n'est pas seulement l'adresse du siège social d'un prestataire, mais surtout le cadre juridique auquel il est soumis et l'emplacement physique de ses serveurs, car ceux-ci influencent la législation applicable, le niveau de protection des données et les autorités susceptibles d'y accéder.

S'agissant de l'impact environnemental, Alexandre Desrousseaux a souligné que le débat public reste trop souvent brouillé par des indicateurs mal construits, voire erronés. Il a notamment cité l'exemple de la consommation d'eau des datacenters, où l'on confond fréquemment prélèvements, réutilisation en circuit fermé et volumes effectivement consommés, ce qui conduit à surestimer certains bilans.

Il a appelé à une lecture rigoureuse et objective des faits, aussi bien face aux discours alarmistes qu'aux minimisations. Les auditions récentes au Sénat, auxquelles l'ADEME a contribué, confirment qu'une relocalisation des datacenters en France, compte tenu du mix électrique national, présente des avantages concrets en matière d'empreinte carbone et de souveraineté numérique.

## Une politique régionale en construction

La Région Hauts-de-France prépare une politique dédiée pour rendre l'IA accessible à l'ensemble des habitants, des salariés du secteur public et des entreprises du territoire. Cette ambition s'appuie sur un écosystème déjà structuré : les Hauts-de-France disposent d'un réseau dense de médiateurs numériques, présents dans les centres sociaux, les réseaux associatifs et les structures d'accompagnement. L'enjeu est désormais de les outiller spécifiquement sur les questions d'IA.

La stratégie s'articulera autour de plusieurs axes : formation des médiateurs, renforcement du maillage territorial, professionnalisation des acteurs de l'accompagnement et création d'un parcours structuré. Alexandre Desrousseaux a également rappelé un préalable souvent sous-estimé : " Pas d'IA sans données ". Dans de nombreux projets, l'ambition en matière d'IA met avant tout en évidence des enjeux de structuration et de qualité des données. Leur mutualisation et leur interopérabilité constituent des conditions indispensables à tout déploiement.

Une annonce officielle est attendue en juin, dans le cadre d'événements régionaux dédiés. La période actuelle est celle de la mobilisation et de la co-construction avec les acteurs du territoire, dont plusieurs étaient présents dans la salle ce matin-là.

### Baromètre du numérique 2026 – CRÉDOC

La veille informative constitue un outil essentiel pour la Mission IA et numérique ainsi que pour les projets qu'elle pilote. Fondant son analyse sur des sources fiables, son directeur s'est appuyé sur l'édition 2026 du Baromètre du numérique, publiée par le Pôle Société du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CRÉDOC) le 7 février.

Le Baromètre du numérique mesure chaque année la diffusion des équipements et des usages numériques au sein de la société française. Réalisée à la demande de l'Arcep, l'Arcom, le CGE et l'ANCT, l'édition 2026 s'appuie sur l'analyse des pratiques et usages de l'année 2025. Elle fournit un éclairage particulièrement précieux sur l'adoption et la perception de l'IA par la population française.

Parmi les autres enseignements de cette étude, on note la progression significative de la fibre optique dans les zones rurales ainsi que l'évolution des pratiques de réparation et de maintenance des équipements numériques.

Ces données sont utiles non seulement pour les décideurs et professionnels du numérique, mais également pour toute personne souhaitant comprendre l'évolution des usages technologiques, des infrastructures et de l'acceptation sociale de l'IA en France. Le Baromètre du numérique 2026 est consultable et téléchargeable à l'adresse suivante : [www.economie.gouv.fr/cge/barometre-du-numerique-edition-2026](http://www.economie.gouv.fr/cge/barometre-du-numerique-edition-2026).

#### Points clés :

- › **Comprendre le fonctionnement des outils d'IA est un préalable à leur bon usage : sans ce socle, on ne peut ni critiquer les résultats, ni mesurer les risques**
- › **Les choix d'outils engageant : souveraineté des données, empreinte carbone, alternatives européennes – autant de critères à intégrer au-delà de la simple facilité d'usage**
- › **La Région Hauts-de-France prépare une politique IA territoriale fondée sur la formation des médiateurs et le maillage local, avec une annonce attendue en juin**

## Le cloud démystifié : voyage au cœur d'un datacenter

### Monia Ben Amar

Responsable de l'exploitation des datacenters – Établissement de Roubaix – OVHcloud

#### Le cloud : une réalité bien physique

Pour ouvrir son intervention, Monia Ben Amar a choisi une image du quotidien : celle du téléphone qu'on casse et dont on retrouve intégralement le contenu sur le nouvel appareil. Ce qui semble de la magie est en réalité très concret : nos données sont stockées dans des datacenters, des bâtiments industriels remplis de serveurs, implantés physiquement quelque part sur le territoire. Comme le rappelait Octave Klabo, fondateur d'OVHcloud : la dématérialisation peut être très matérielle.

Derrière chaque recherche, chaque photo partagée, chaque service en ligne, il y a des bâtiments, des milliers de câbles, des systèmes de refroidissement sophistiqués, et des équipes qui veillent vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Le numérique n'est pas immatériel : il est ancré dans des infrastructures industrielles, avec des impacts concrets en termes d'emploi, d'énergie et de responsabilité territoriale.

#### Roubaix, pôle majeur du cloud européen

OVHcloud gère plus de 500 000 serveurs répartis sur quatre continents, 3 000 collaborateurs dans le monde et une présence dans dix pays. Le site de Roubaix, qui emploie 800 personnes, représente à lui seul 25 % de la capacité mondiale de l'entreprise.

Une implantation loin d'être anecdotique : les données hébergées à Roubaix restent sur le territoire européen, soumises aux réglementations européennes en matière de protection des données. La souveraineté numérique se traduit ici concrètement, au cœur du tissu industriel local, par une infrastructure qui garantit la maîtrise des flux de données sur le sol européen.

Ce qui distingue OVHcloud, c'est la maîtrise de l'intégralité de sa chaîne de valeur : l'entreprise fabrique ses propres serveurs, qu'elle opère au sein de ses propres datacenters, ce qui lui confère un contrôle unique sur la qualité, la sécurité et la performance. Les offres s'échelonnent du simple hébergement de fichiers jusqu'aux architectures les plus complexes, servant aussi bien une petite structure locale qu'un grand groupe industriel.

## Des métiers méconnus, une industrie exigeante

L'exploitation d'un datacenter mobilise des compétences bien éloignées de l'image que l'on en a généralement. Sur le site de Roubaix, une équipe de quatre-vingts techniciens assure en permanence la disponibilité des serveurs : équipes de maintenance électrique et thermique, techniciens présents 24h/24 et 7j/7 répartis en cinq équipes postées, spécialistes des mises à niveau, de la logistique des composants et de la sécurité.

Comme le résume Monia Ben Amar, le travail quotidien des équipes d'exploitation d'un datacenter s'apparente souvent, très concrètement, à celui d'un électricien ou d'un plombier-chauffagiste : on gère des installations électriques complexes, des systèmes de refroidissement, des procédures de sécurité strictes, bien loin de l'image du développeur derrière son écran.

Venue de l'industrie automobile, elle souligne des normes de sécurité et des exigences de fiabilité comparables entre ces deux industries. Cette convergence éclaire aussi les enjeux de recrutement : un électricien ne pense pas spontanément au datacenter comme débouché professionnel. Le secteur, encore très majoritairement masculin, travaille activement avec les acteurs du territoire pour diversifier ses profils et renforcer la mixité.

## Innovation et responsabilité environnementale

Les sites d'*OVHcloud*, à l'image du site de Roubaix, se distinguent par un système de refroidissement par eau en circuit fermé, fruit de plusieurs décennies de recherche et développement interne. L'eau circule en boucle fermée au contact des processeurs et est refroidie par échange thermique avec l'air extérieur : c'est toujours la même eau qui tourne dans le circuit.

Ce système répond directement à l'idée reçue selon laquelle les datacenters consomment de l'eau en continu.

L'engagement environnemental va plus loin encore avec une approche d'économie circulaire des composants. Les serveurs sont conçus pour durer deux à quatre ans sans intervention majeure. En fin de cycle, les composants encore performants (cartes mères, disques, mémoires) sont testés, réemployés et réintégrés dans des gammes adaptées.

Selon les années, près de 30 % des composants utilisés sont issus de ce processus de seconde main. Résultat : malgré l'extension continue du site, la consommation énergétique globale reste maîtrisée.

## Sécurité des données et IA

Sur la question des données, la position d'*OVHcloud* est sans ambiguïté : aucune donnée client n'est conservée au-delà de la relation commerciale. Lorsqu'un client quitte la plateforme, tout est effacé. Pour les gammes les plus sensibles, certifiées *SecNumCloud*, les composants sont physiquement détruits.

Des audits annuels vérifient le respect scrupuleux de ces procédures, condition nécessaire pour répondre aux appels d'offres d'acteurs institutionnels.

Quant à l'IA, elle s'intègre progressivement à deux niveaux. Pour les équipes d'exploitation, les serveurs dédiés à l'IA représentent une évolution technique (plus de chaleur, plus d'énergie) sans bouleverser les métiers fondamentaux.

En interne, l'entreprise a développé ses propres outils et propose à l'ensemble de ses collaborateurs, du développeur au technicien de datacenter, des formations aux bons usages : formuler une requête, vérifier les sources, ou encore mobiliser l'IA pour libérer du temps sur les tâches répétitives et en consacrer davantage à l'amélioration continue.

**Points clés :**

- › **Roubaix, berceau historique et siège social d'OVHcloud depuis 1999, accueille un acteur clé du cloud européen, garant de la souveraineté des données et engagé localement**
- › **Les métiers du datacenter sont variés, souvent méconnus et accessibles : un vivier d'emplois qualifiés, à diversifier et à féminiser, en lien avec les acteurs du territoire**
- › **OVHcloud s'engage sur la responsabilité environnementale : refroidissement en circuit fermé, réemploi des composants, consommation énergétique maîtrisée malgré une croissance continue**

*La table ronde a ainsi permis de poser deux piliers complémentaires : une vision stratégique et pédagogique de l'IA à l'échelle régionale, et une plongée dans les réalités industrielles qui la rendent possible. Restait alors à répondre à une question essentielle : comment, concrètement, accompagner les citoyens dans la compréhension et l'appropriation de ces technologies ? C'est précisément l'objet de l'intervention d'Anastasiia Sokhina, chargée de communication et d'animation de communautés au sein de la Mission nationale Café IA, qui est venue présenter une initiative née d'une ambition démocratique : mettre l'IA à la portée de toutes et de tous.*

## Aux origines des Cafés IA : une démarche citoyenne nationale

### Anastasiia Sokhina

Chargée de communication et d'animation de communautés – Mission nationale – Café IA

### Une initiative née d'une ambition démocratique

Les Cafés IA sont des espaces de dialogue et de partage, ouverts à toutes et à tous, pour échanger sur l'IA sans jargon ni prérequis techniques. L'objectif consiste à offrir à toute personne qui le souhaite les moyens de comprendre ces technologies, d'en débattre sereinement et de choisir, en toute connaissance de cause, ses usages ; avec ou sans IA.

La démarche a été lancée en mai 2024, à l'initiative du Conseil national du numérique, dans la continuité de travaux consacrés à l'appropriation collective de l'IA et d'un rapport remis au Président de la République appelant à créer des espaces de dialogue accessibles à tous.

Après un an d'existence, elle s'est structurée en une démarche nationale à part entière, désormais portée par la Direction générale des entreprises au sein du ministère de l'Économie. Elle s'est construite comme un projet contributif et ouvert, en lien avec des partenaires tels que l'Inria, La Mednum, le Réseau Canopé et Sciences Po.

La dynamique s'est développée rapidement : les outils ont été progressivement mis en place à partir de septembre 2024, et, dès 2025, le territoire comptait plus d'un Café IA organisé chaque jour. Ces initiatives sont portées à la fois par des citoyens engagés à titre bénévole et par des médiateurs et conseillers numériques formés à la démarche.

Plus de 150 000 citoyens ont déjà participé à une rencontre, et la communauté rassemble désormais plus de 1 600 animateurs. L'objectif est d'atteindre 2 millions de citoyens d'ici 2027.

### Qu'est-ce qu'un Café IA ?

Un Café IA, c'est avant tout une heure de convivialité : une douzaine de participants, du papier, des crayons et de la bonne humeur. Il peut se tenir dans une médiathèque, un espace France Services, une entreprise, un tiers-lieu ou une association. Contrairement à une conférence descendante, il s'agit d'un espace de discussion où chacun pose ses questions, teste des outils, partage ses expériences et confronte ses points de vue à partir d'exemples concrets du quotidien.

La démarche s'adresse à tous : salariés, étudiants, parents, retraités, élus, associations, professionnels du numérique. Elle est largement portée par les conseillers et médiateurs numériques, au plus près des publics. Les questions qui reviennent le plus souvent – “ l'IA va-t-elle remplacer mon métier ? ”, “ peut-on lui faire confiance ? ”, “ quel est son impact sur l'environnement ? ” – traduisent à la fois curiosité et inquiétude. Ce qui marque surtout, c'est le soulagement de pouvoir en parler librement, sans jargon ni jugement.

### La Semaine de l'IA pour tous – du 18 au 24 mai 2026

Organisée par *La Mednum*, la fondation *Make.org* et la coordination Café IA, la “ Semaine de l'IA pour tous ” est une semaine nationale pour découvrir l'IA près de chez soi. Elle offre aux structures intéressées (associations, collectivités, établissements scolaires, tiers-lieux) la possibilité de donner de la visibilité à leurs événements : cafés IA, ateliers, conférences.

Pour les acteurs du territoire souhaitant contribuer à la démarche : [semaine-ia.fr](https://semaine-ia.fr).

### Points clés :

- › **Née en mai 2024, la démarche Café IA est devenue une initiative nationale autonome : plus d'un Café IA par jour sur le territoire, 150 000 citoyens touchés, 1 600 animateurs engagés**
- › **Un format accessible à tous, sans prérequis : une heure, une douzaine de participants, des échanges libres pour démystifier l'IA et permettre à chacun de décider de ses propres usages**
- › **Toutes les ressources pédagogiques de cette démarche nationale sont disponibles gratuitement et accessibles sur [cafeia.org](https://cafeia.org)**

*La présentation d'Anastasiia Sokhina a donné à voir l'échelle et l'ambition de la démarche Café IA. Mais qu'est-ce que cela signifie, concrètement, lorsqu'elle prend racine dans un territoire ? C'est cette question qu'est venu illustrer Akim Kaïdi, responsable de la Numérithèque et membre de la CLINT à Tourcoing, en partageant les enseignements d'une expérience menée au plus près des habitants et des professionnels de l'inclusion numérique du territoire.*

## Les Cafés IA en pratique : l'expérience de la CLINT à Tourcoing

### Akim Kaïdi

Responsable de la Numérithèque – Membre de la CLINT – Ville de Tourcoing

### Quatre leviers pour une appropriation citoyenne

Pour Akim Kaïdi, à l'origine des premiers Cafés IA à Tourcoing, la démarche repose sur quatre leviers complémentaires, qui en assurent à la fois la cohérence et l'efficacité :

1. **La montée en compétences.** Chaque Café IA permet d'acquérir des repères concrets : comprendre ce qu'est l'IA, comment elle fonctionne, mais aussi en percevoir les limites. L'objectif n'est pas de former des spécialistes, mais de donner à chacun de quoi se repérer.
2. **Les échanges.** Les rencontres sont pensées comme des espaces ouverts, où chacun peut poser ses questions, exprimer ses doutes ou partager son expérience, dans un cadre bienveillant. Il s'agit de faire circuler la parole, de mettre en débat.
3. **La pratique.** Plutôt que de rester dans le seul discours, les participants peuvent aussi tester des outils, expérimenter, observer par eux-mêmes ce que l'IA permet, et ce qu'elle ne permet pas.
4. **Le passage à l'action.** Un Café IA ne s'arrête pas à la fin de la séance : il se prolonge dans les suites que lui donnent les participants. En parler autour de soi, organiser un temps d'échange, ou simplement expérimenter et se familiariser avec ces usages, avec un regard plus éclairé.

A Tourcoing, la Numérithèque a mis en œuvre ces formats dans le cadre de la CLINT, avec des retours très positifs. Cette expérience montre concrètement comment une démarche nationale peut se décliner et trouver du sens à l'échelle locale.

### La CLINT – Coordination Locale de l'Inclusion Numérique Tourquennoise

La CLINT est un réseau d'acteurs locaux né de la volonté de mieux coordonner les initiatives en faveur de l'inclusion numérique à Tourcoing. Le constat de départ était simple : de nombreuses structures accompagnaient déjà les publics au quotidien, sans que leurs actions soient pleinement visibles. C'est dans ce contexte que la CLINT s'est constituée, avec l'ambition de mettre en lumière ces initiatives, de créer du lien entre les acteurs et, par leur synergie, de contribuer à réduire la fracture numérique sur le territoire.

A Tourcoing, l'inclusion numérique repose sur une offre variée de services et d'accompagnements, pensée pour rendre le numérique accessible à tous. La CLINT réunit des structures qui partagent des objectifs et des valeurs communes. Conçue comme un consortium, la CLINT porte une communication collective pour aider chaque habitant à identifier facilement un lieu de médiation ou d'accompagnement à proximité.

Née il y a près de deux ans à l'initiative de la Ville de Tourcoing, la CLINT collabore étroitement avec la Métropole Européenne de Lille, la Région Hauts-de-France, ainsi qu'avec des acteurs locaux de la médiation numérique, parmi lesquels *Les Assembleurs*.

#### Points clés :

- › **Les quatre piliers des Cafés IA : montée en compétences, débats bienveillants, expérimentation d'outils concrets, passage à l'action individuel ou collectif**
- › **La Numérithèque de Tourcoing a déjà expérimenté ces formats avec succès, confirmant la pertinence de la démarche nationale pour les publics des territoires**
- › **La CLINT incarne un modèle de coordination locale : rendre visibles les acteurs existants, créer des synergies, et garantir à chaque habitant un accès à la médiation numérique près de chez lui**

*L'expérience tourquennoise a confirmé la pertinence de la démarche Café IA à l'échelle locale. Elle a également mis en lumière un besoin pratique : celui de disposer d'outils pédagogiques solides pour que les animateurs (médiateurs numériques, conseillers, bénévoles) puissent conduire ces temps d'échange avec assurance. C'est précisément l'objet de l'intervention de Milo Lelièvre et Faustine Faure, respectivement designer et directrice des opérations au sein de la SCIC Les Assembleurs, qui ont présenté la Mallette IA : une ressource libre, gratuite et immédiatement actionnable.*

## La Mallette IA : un outil pédagogique pour animer les Cafés IA

### Milo Lelièvre et Faustine Faure

Designer – Directrice des opérations – SCIC Les Assembleurs

#### Un outil libre, gratuit et prêt à l'emploi

La Mallette IA est une ressource pédagogique conçue pour accompagner l'organisation et l'animation de Cafés IA. Développée par *Les Assembleurs* et *La Mednum*, avec l'appui du Conseil national du numérique, dans le cadre du dispositif Conseiller numérique financé par l'ANCT, elle est disponible en licence libre sur la plateforme " Les Bases du numérique d'intérêt général ", en version web et imprimable.

Cette mallette s'adresse aux conseillers et médiateurs numériques, ainsi qu'à toute personne souhaitant comprendre les enjeux de l'IA, sans nécessiter de compétences techniques préalables. Elle propose un cadre clair, accessible et ludique, favorisant la participation.

Son ambition : aider à structurer les discussions, faciliter l'apprentissage et stimuler les réflexions collectives, grâce à des outils pédagogiques, des approches d'animation et des jeux.

### Trois séquences complémentaires

La mallette propose une progression en trois séquences. La première, " Les IA autour de moi ", invite les participants à identifier les formes d'IA présentes dans leur quotidien, souvent sans qu'ils en aient conscience. La deuxième, " IA : entre réalité et fictions ", permet de démêler les idées reçues des faits établis, de distinguer les promesses des limites réelles. La troisième, " Je passe à l'action ! ", accompagne le passage de la compréhension à l'usage réfléchi, individuel ou collectif.

La version présentée lors de cette 11<sup>ème</sup> édition est la dernière mise à jour de l'outil. Elle intègre également des ressources complémentaires : une recette pour réussir un Café IA, des fiches " Impact des IA : débat " et des supports pour la séquence passage à l'action.

L'ensemble est disponible gratuitement sur [lesbases.anct.gouv.fr](https://lesbases.anct.gouv.fr).

#### Retour d'expérience terrain – Atelier avec le Conseil municipal des enfants de Roubaix

En amont du Petit-déjeuner, le service Participation citoyenne de la Ville de Roubaix a testé la nouvelle version de la Mallette IA avec les jeunes de la Commission Médias et réseaux sociaux du Conseil municipal des enfants (CME). Collégiens de la 6<sup>ème</sup> à la 4<sup>ème</sup>, ils ont été accompagnés par Coraline Lecocq, Gaétane Bouchez et David Vanhoutte, du service Participation citoyenne de la Ville de Roubaix, en présence d'Akim Kaïdi de la Numérithèque de Tourcoing.

Au fil d'une séance de deux heures trente, les jeunes ont découvert les IA de leur quotidien (ChatGPT, TikTok, assistants vocaux, GPS, jeux vidéo...), débattu des données personnelles à travers des mises en situation concrètes, compris le fonctionnement des algorithmes via une activité de mise en ordre d'une recette de crêpes, et réfléchi collectivement aux frontières entre intelligence humaine et intelligence artificielle. L'atelier a également donné lieu à un débat mouvant sur des scénarios hypothétiques : professeurs virtuels, voitures autonomes, caméras intelligentes.

Bilan positif et pertinent : les jeunes ont fait preuve d'une maturité de réflexion remarquable, apportant spontanément des nuances sur la dépendance à l'IA, les risques pour la vie privée et la valeur irremplaçable du jugement humain. Cet atelier a confirmé la robustesse de la Mallette sur des publics jeunes et validé sa pertinence avant d'en généraliser l'usage auprès des acteurs du territoire.

#### Points clés :

- › **La Mallette IA est disponible gratuitement en licence libre sur [lesbases.anct.gouv.fr](https://lesbases.anct.gouv.fr), en version web et imprimable, conçue par Les Assembleurs et La Mednum**
- › **Trois séquences progressives : " Les IA autour de moi ", " IA : entre réalité et fictions ", " Je passe à l'action ! ", utilisables indépendamment ou en continuité**
- › **Testée avec succès en amont avec les jeunes du Conseil municipal des enfants de Roubaix, la Mallette IA a confirmé sa robustesse et sa pertinence sur des publics diversifiés**

*La matinée s'est poursuivie par une mise en pratique concrète. Quatre ateliers menés en parallèle ont offert aux participants l'opportunité de s'approprier directement les outils et les séquences pédagogiques de la Mallette IA. Pour lancer cette session, Alice Marvallin a animé la première activité et invité chaque participant à repérer les formes d'IA présentes dans leur quotidien, avec une restitution collective en direct sous forme de nuage de mots. En clôture, l'équipe des Assembleurs est revenue sur les enjeux du passage à l'action : face à une technologie qui évolue rapidement, se former et expérimenter apparaissent comme des leviers essentiels pour que les acteurs de l'inclusion numérique puissent accompagner les publics avec discernement.*



## Ateliers pratiques : de la chronologie des IA, des algorithmes et des données

### Équipe d'animation des Assembleurs

R. Barrier, F. Faure et M. Lelièvre – SCIC Les Assembleurs

### Services Participation citoyenne et Politique de la ville

G. Bouchez, C. Dufresnoy, C. Lecocq, A. Lelong, A. Marvallin et D. Vanhoutte – Ville de Roubaix

### L'IA dans le temps : une présence bien plus ancienne qu'il n'y paraît

La première séquence a invité les participants à situer l'IA dans le temps. Si les IA génératives dominent les représentations, ainsi que l'a révélé le nuage de mots *Wooclap*, les échanges ont toutefois permis d'identifier des usages plus anciens déjà intégrés dans le quotidien.

Des premiers assistants vocaux aux algorithmes de recommandation des plateformes de streaming, en passant par les systèmes de navigation ou les filtres anti-spam, l'IA s'est déployée progressivement dans le quotidien, sans que ses utilisateurs en aient toujours conscience.

Ce retour en arrière a permis de relativiser l'idée d'une rupture récente et de démystifier certaines croyances : les outils qui font aujourd'hui la une ne sont que la partie la plus visible d'un écosystème ramifié, dont les représentations les plus marquantes, voire dystopiques, n'ont pas forcément de réalité tangible.

### Comprendre les algorithmes : de la recette de crêpes aux réseaux sociaux

La deuxième séquence a abordé le fonctionnement des algorithmes à travers une approche progressive. Partant d'une définition accessible (une suite d'étapes permettant d'obtenir un résultat à partir d'éléments fournis en entrée), les participants ont été invités à reconstituer l'algorithme d'une recette de crêpes, révélant ainsi la logique de boucles conditionnelles qui structure tout traitement automatisé.

Le pas vers les usages numériques a ensuite été franchi naturellement : les algorithmes des réseaux sociaux, conçus pour analyser les interactions et maintenir l'utilisateur connecté le plus longtemps possible, obéissent à la même mécanique, avec des enjeux financiers importants.

### Données personnelles : réfléchir avant de partager

La troisième séquence a plongé les participants dans des mises en situation concrètes à l'aide de cartes scénarisées (partager son CV, solliciter une idée de recette, interroger l'IA sur des symptômes médicaux). L'objectif ? Les amener à trancher : je partage ou je ne partage pas ?

L'exercice a montré que, sous des apparences parfois anodines, toute interaction avec une IA se traduit en transmission de données potentiellement exploitables par croisement. Reformuler sa question pour la rendre générique et ne partager que ce qui est strictement nécessaire : cette règle de prudence s'est imposée comme un réflexe à cultiver.

## La Mallette IA : impacts des IA, discussions et passage à l'action

**Milo Lelièvre et Faustine Faure**

Designer – Directrice des opérations – SCIC Les Assembleurs

### Intelligence humaine, intelligence artificielle : ce qui nous distingue

La quatrième séquence a ouvert un espace de réflexion plus essentiel : en quoi l'intelligence artificielle se distingue-t-elle de l'intelligence humaine ? Les échanges ont rapidement dépassé la question de la supériorité technique pour toucher à ce qui fait la singularité de la cognition humaine : la capacité à établir des liens inédits, à comprendre le sens et le contexte, à exercer un jugement.

L'IA générative, fondée sur les probabilités statistiques, produit des résultats parfois impressionnants, mais sans compréhension réelle ; ce qui impose à chacun de conserver une posture critique et de vérifier.

### Débattre des impacts : emploi, surveillance, vie privée

La cinquième séquence a pris la forme d'un débat mouvant autour de situations hypothétiques : professeurs virtuels, voitures autonomes ou caméras intelligentes dans l'espace public. Ce dispositif participatif est propice à l'émergence des tensions réelles que soulève le déploiement de l'IA dans la vie sociale : entre efficacité et relation humaine, entre sécurité et liberté individuelle, entre innovation et emploi.

Les présentations du matin, notamment l'intervention d'*OVHcloud*, ont apporté des éléments techniques utiles pour préciser les débats et corriger certaines idées approximatives.

### Passer à l'action : des fiches pour agir à son niveau

La dernière séquence a conclu sur une invitation concrète au passage à l'action. La Mallette IA propose à cet effet neuf fiches pratiques (Former, Contribuer, Expérimenter, Apprendre, Écouter, Se protéger, Encadrer, Informer, Transmettre) chacune correspondant à une posture accessible selon son rôle et son contexte.

Pour les participants du Petit-déjeuner de l'inclusion numérique, cette invitation prend une forme particulière : celle de développer et d'animer des Cafés IA sur leurs territoires, en s'appuyant sur un outil clé en mains conçu pour accompagner les citoyens dans la compréhension et l'appropriation des IA, dans un cadre constructif, propice au développement du pouvoir d'agir.

---

*Après un passage en revue de l'actualité numérique, la matinée s'est conclue par les mots de Magali Gladysz-Sebille, Conseillère municipale thématique déléguée, qui a tenu à remercier l'ensemble des intervenants pour la qualité et la complémentarité de leurs contributions, les services municipaux pour l'organisation, ainsi que l'équipe d'EuraCreative pour son accueil généreux au sein de l'Imaginarium, avant de partager sa réflexion sur les enjeux de cette onzième édition.*

---

## En résonance

### Magali Gladysz-Sebille

Conseillère municipale déléguée à la lutte contre la fracture numérique – Ville de Roubaix

#### Un sujet qui s'invite dans le quotidien

Le 11<sup>ème</sup> Petit-déjeuner de l'inclusion numérique, consacré à l'intelligence artificielle, a confirmé que le sujet n'est plus une perspective lointaine : l'IA s'invite déjà dans le quotidien et transforme les habitudes, les métiers et le rapport au monde. Les questions de ses finalités, de ses répercussions et de ses bénéficiaires restent entières ; et elles dépassent largement les limites d'une seule commune.

C'est précisément pour y répondre collectivement, à l'échelle intercommunale, voire métropolitaine, en fédérant les acteurs du territoire au-delà du seul périmètre roubaisien, que cette édition a été conçue.

#### Une matinée construite comme un cheminement

Les interventions de la matinée ont permis de construire une réflexion cohérente et complémentaire. Alexandre Desrousseaux en a d'abord posé le cadre à travers la stratégie régionale ; Monia Ben Amar a ensuite replacé le numérique dans sa dimension industrielle et territoriale ; Anastasiia Sokhina a montré comment une démarche nationale peut rendre l'IA accessible au plus grand nombre ; Akim Kaïdi en a illustré les traductions concrètes à l'échelle d'un territoire.

Enfin, avec les Assembleurs, les ateliers ont offert aux participants l'occasion de prolonger ces apports par l'échange et la mise en pratique.

#### Le dialogue comme condition de compréhension

Tout au long de la matinée, une conviction s'est affirmée : l'IA ne peut se penser qu'à travers le dialogue et le partage d'expériences. Les échanges à l'issue des ateliers l'ont pleinement illustré, qu'il s'agisse des impacts environnementaux du numérique, des modalités d'accès aux futures formations régionales ou encore des perspectives ouvertes par la politique IA de la Région Hauts-de-France pour les acteurs de terrain.

Le format du Café IA, soutenu par la Mallette IA, répond pleinement à cet objectif. Il offre un espace accessible et convivial pour prendre du recul, confronter les points de vue et faire émerger des questions, sans nécessité de prérequis techniques. En permettant à chacun de mieux saisir les enjeux soulevés, il participe au renforcement des capacités d'action des acteurs locaux et, à travers eux, de celles des citoyens qu'ils accompagnent.

# Annexes

Petit-déjeuner de l'inclusion numérique – 11<sup>ème</sup> édition • 13 février 2026 • EuraCreative, Tourcoing – Roubaix

## Sonder les représentations du territoire autour de l'IA

**David Vanhoutte**

Chargé de mission Inclusion numérique et citoyenne – Service Participation citoyenne – Ville de Roubaix

### Un outil d'animation réinventé en baromètre territorial

Conçu à l'origine par la Communauté urbaine d'Arras dans le cadre du *Mois du numérique pour tous 2025*, le Mur de l'IA a été repris et adapté par la Ville de Roubaix sous un format numérique, grâce à *Digistorm*. Cet outil, proposé par *La Digitale*, permet de créer et d'animer des sondages, des remue-méninges et des quiz sans collecte de données personnelles.

Organisé sous forme de sondage, le Mur de l'IA roubaisien a été lancé lors de la 11<sup>ème</sup> édition du Petit-déjeuner de l'inclusion numérique et est resté accessible pendant un mois ; une durée plus longue que celle de l'outil initial qui l'a inspiré. Tous les participants au Petit-déjeuner, ainsi que les agents municipaux de Roubaix, ont été invités à y contribuer.

Le sondage comprenait 14 questions. Les deux premières (*Comment vous identifiez-vous ?* et *Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?*) permettaient de recueillir les variables sociodémographiques de base du panel. Les douze suivantes portaient sur les représentations, les usages, les attentes et les inquiétudes des répondants vis-à-vis de l'IA, en interrogeant successivement leurs pratiques actuelles, leur perception des impacts sociétaux, économiques et environnementaux de l'IA, ainsi que leurs besoins en matière d'accompagnement et de formation.

### Lire et comprendre les résultats : méthode et périmètre d'analyse

198 formulaires ont été enregistrés entre le 13 février et le 13 mars 2026. Parmi eux, 6 participants ont éludé l'ensemble des questions thématiques. En l'absence d'éléments exploitables, ces formulaires ont été écartés de l'analyse.

Les résultats présentés ci-après représentent donc un panel de 192 répondants. Les pourcentages sont calculés soit sur la base du panel de répondants, soit, pour les questions à réponses multiples, sur la base du total des citations recueillies. Lorsque des questions n'ont pas reçu de réponse, la modalité " NE SE PRONONCE PAS " a été retenue.

Pour les questions 4, 6, 7 et 12, signalées ci-après par un astérisque et autorisant des réponses multiples, les résultats ont été traités par normalisation des occurrences, rapportées au nombre total de citations pour chaque question.

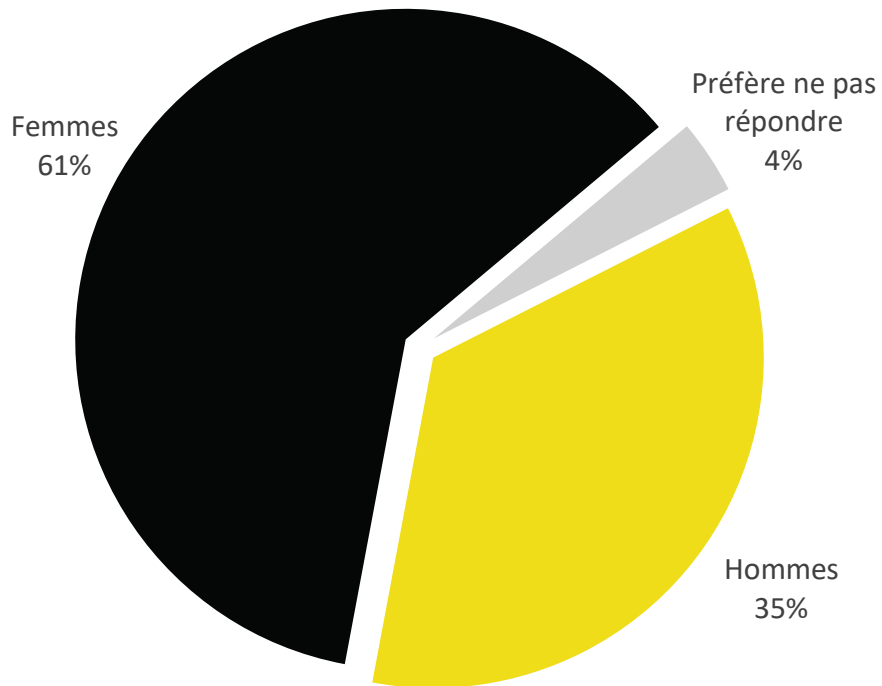
Pour la question 4, les pourcentages correspondent à une distribution relative en base 100 des usages déclarés.

Pour les questions 6, 7 et 12, les résultats sont présentés en termes d'importance relative, calculée à partir des citations exprimées. Ils reflètent respectivement les domaines dans lesquels l'utilité de l'IA est perçue, les facteurs d'enthousiasme à son égard et les préoccupations associées à son usage.

### Synthèse graphique des résultats

Les données anonymisées recueillies ont été exploitées à l'aide du tableur *Calc* de la suite bureautique *LibreOffice*. Les résultats ainsi consolidés ont ensuite été convertis en représentations graphiques puis optimisés et enrichis à l'aide de l'éditeur de graphismes vectoriels *Inkscape*.

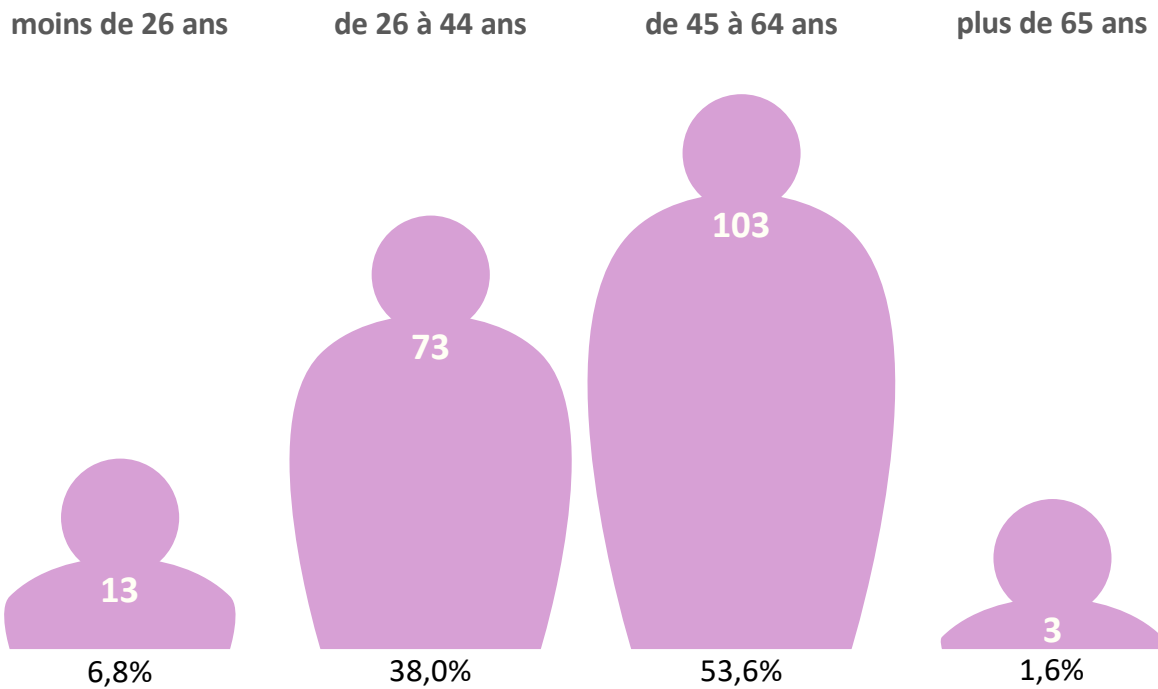
## 01 Comment vous identifiez-vous ?



VILLE DE ROUBAIX



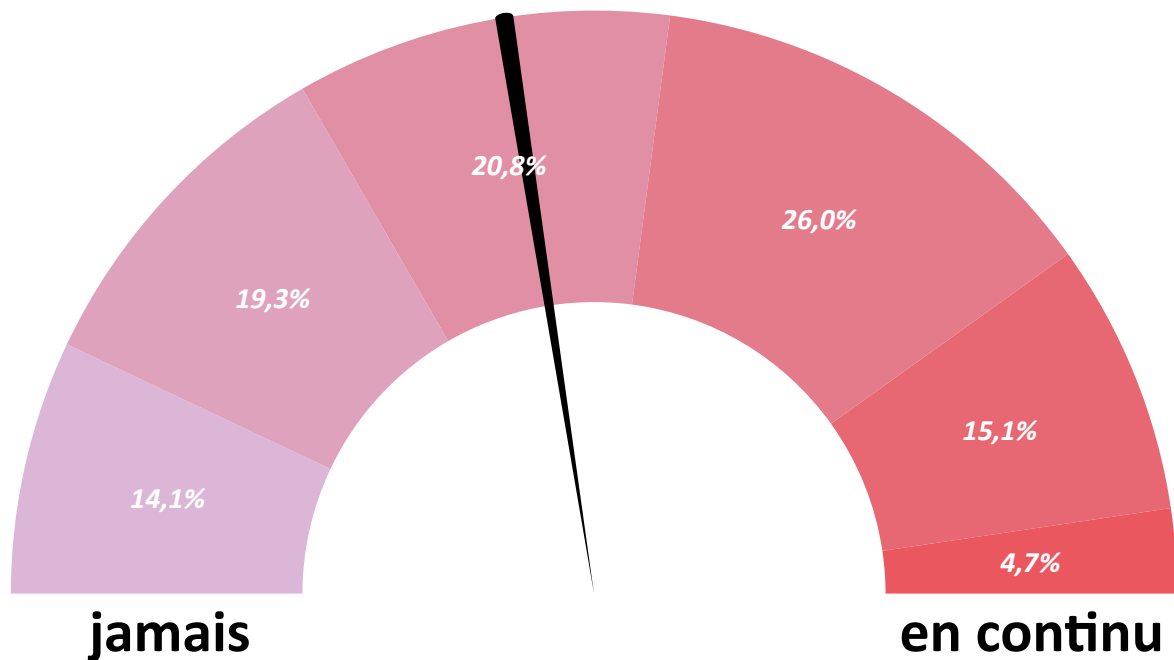
## 02 Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?



VILLE DE ROUBAIX



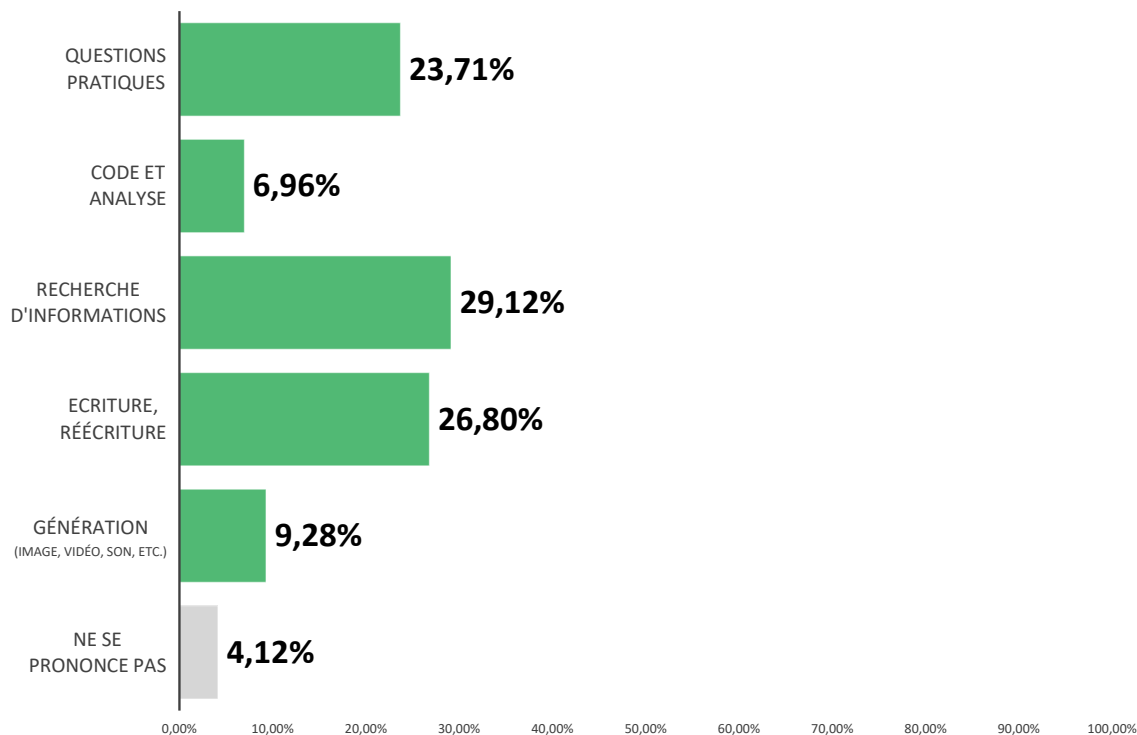
### 03 Utilisez-vous des outils d'IA ?



VILLE DE ROUBAIX



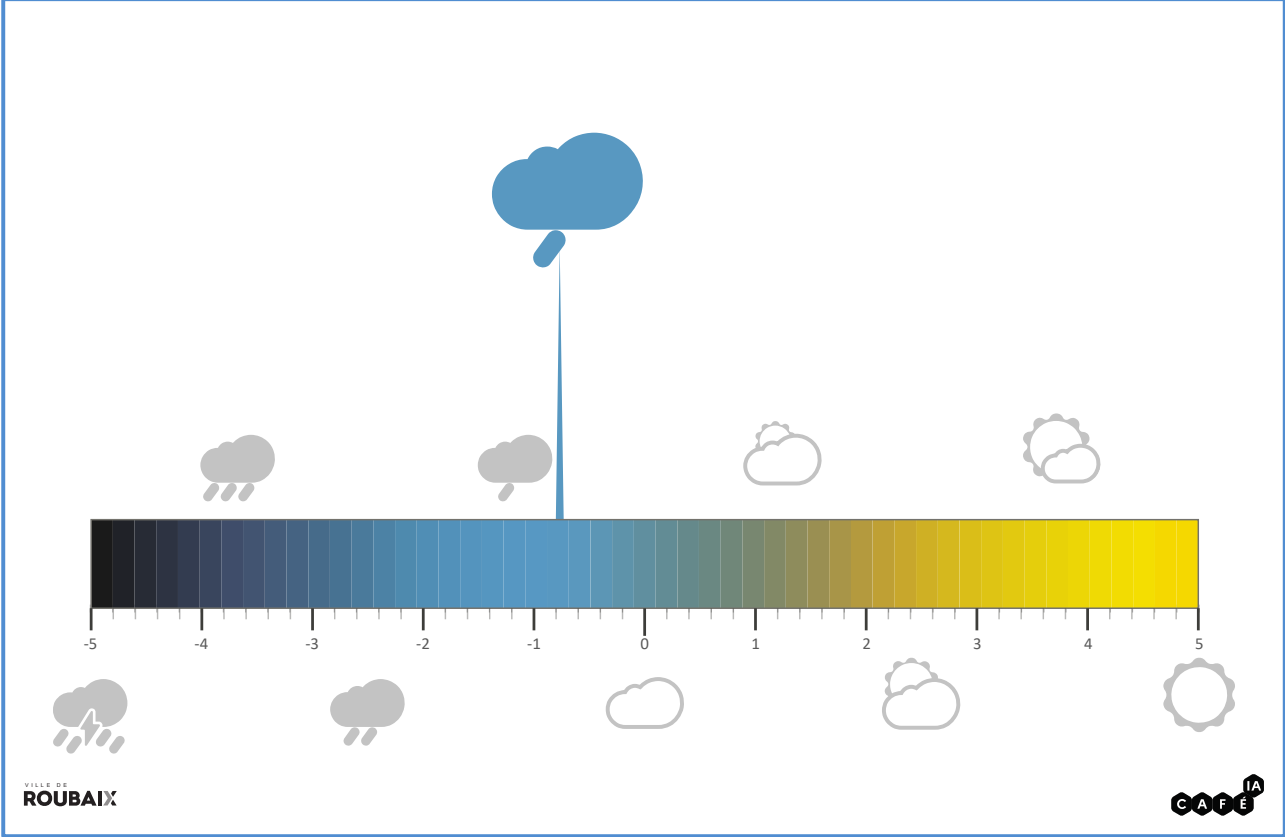
### 04 \* A quelle fin avez-vous le plus souvent recours à des outils d'IA ?



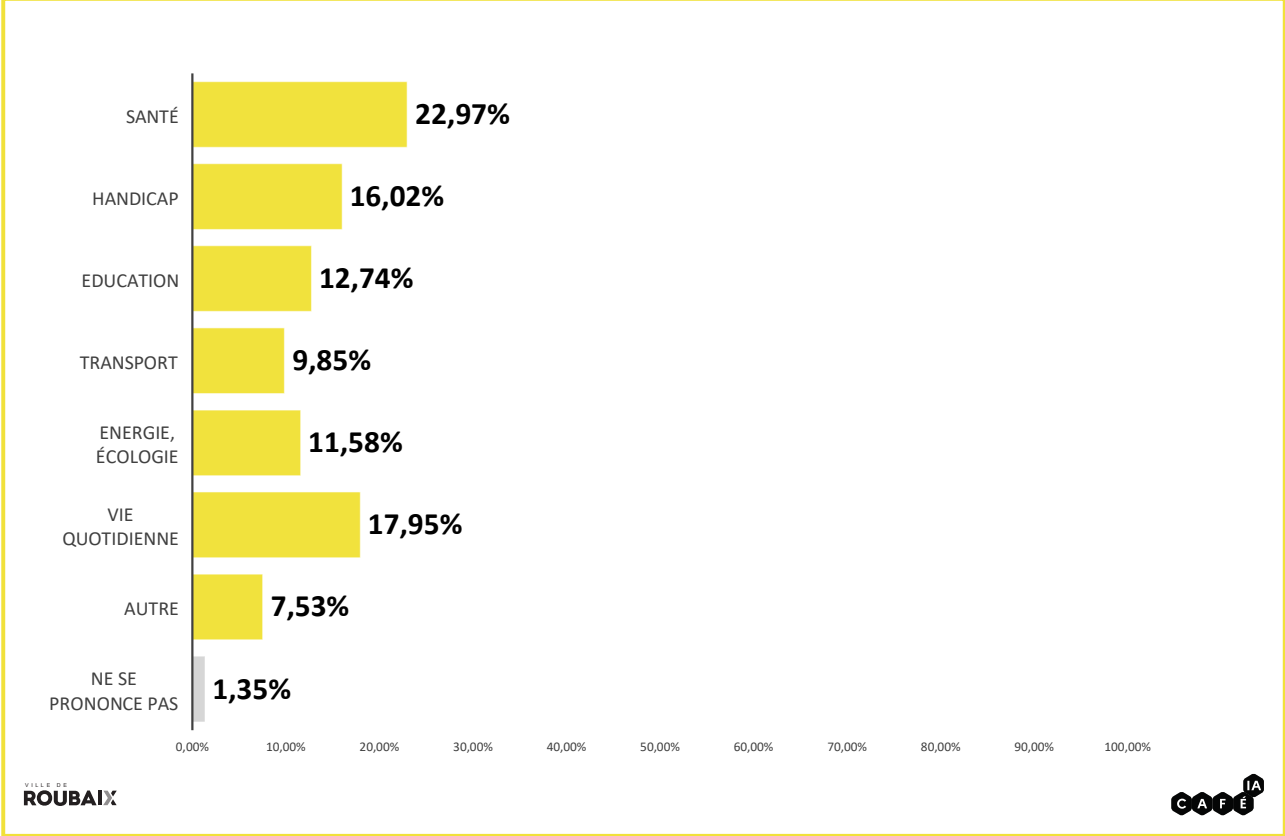
VILLE DE ROUBAIX



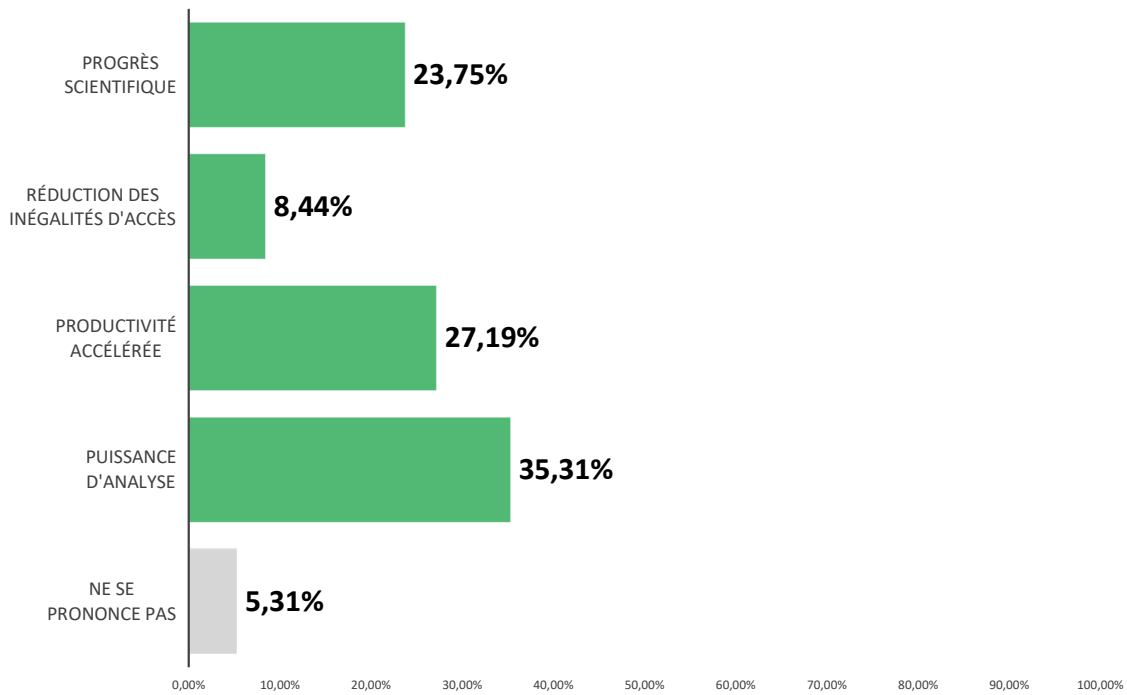
**05 Pensez-vous que l'IA aura un impact positif ou négatif sur la société ?**



**06 \* Dans quel(s) domaine(s) pensez-vous que l'IA pourrait être la plus utile ?**



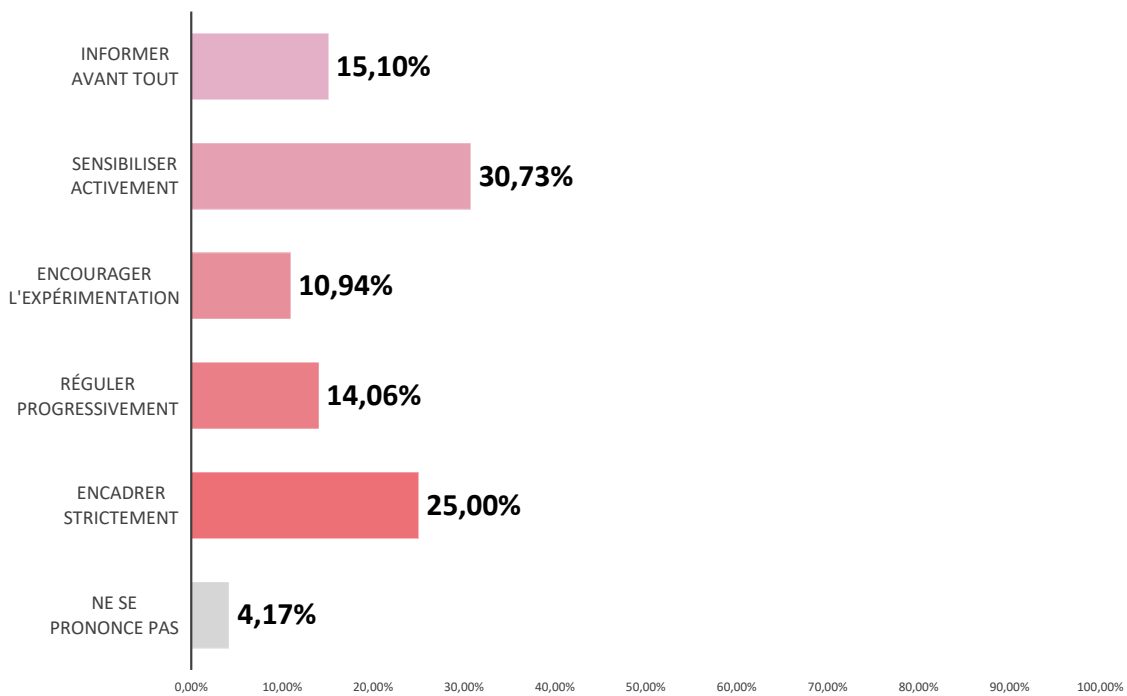
### 07 \* Qu'est-ce qui vous enthousiasme le plus avec l'IA ?



VILLE DE ROUBAIX



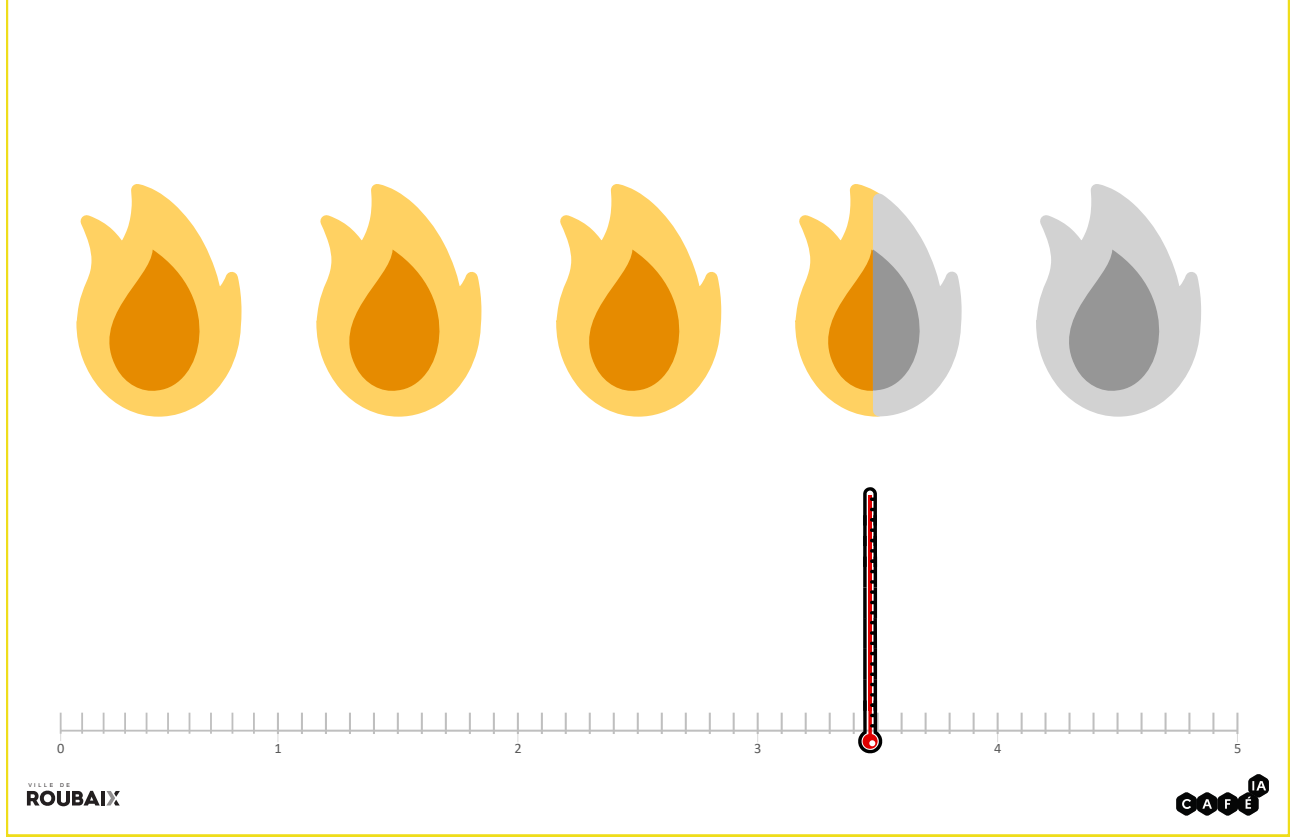
### 08 Quelle voie devrions-nous tracer collectivement ?



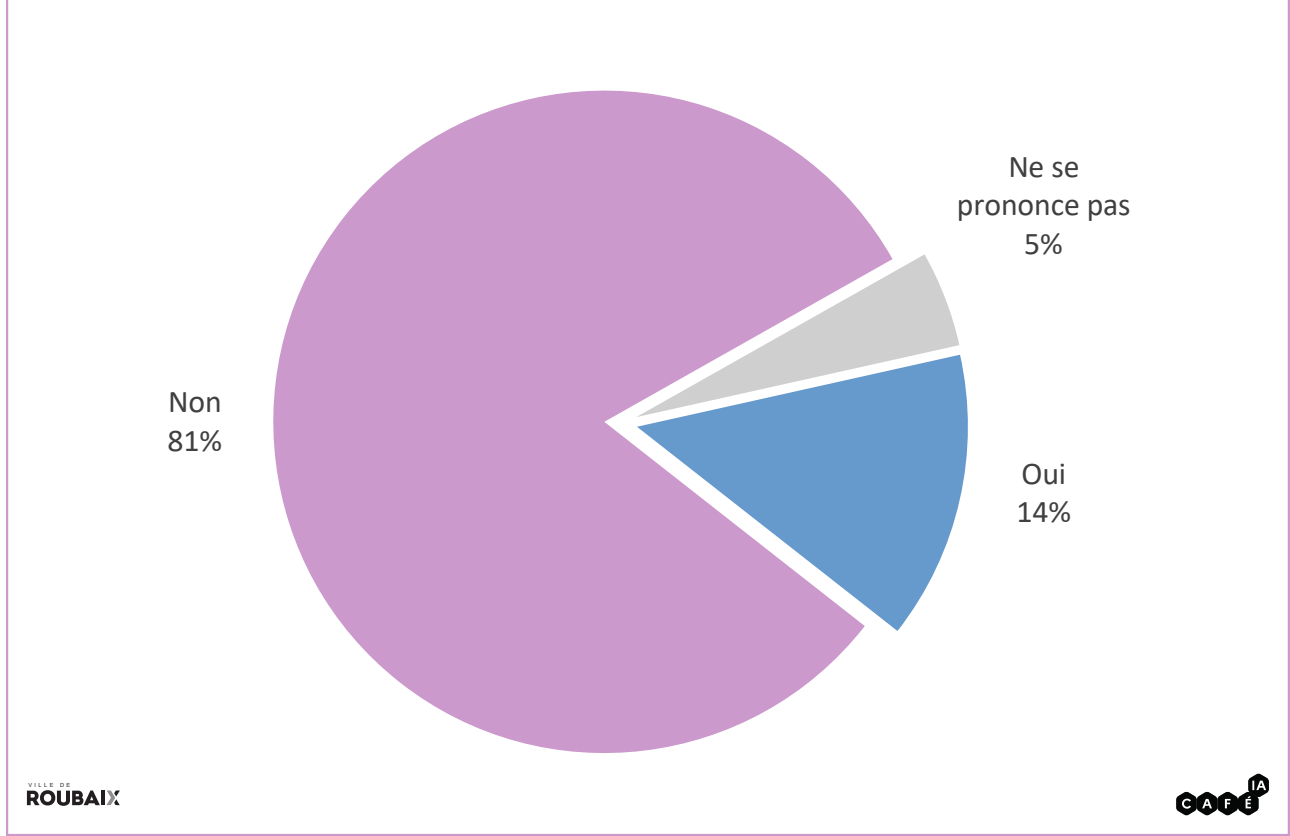
VILLE DE ROUBAIX



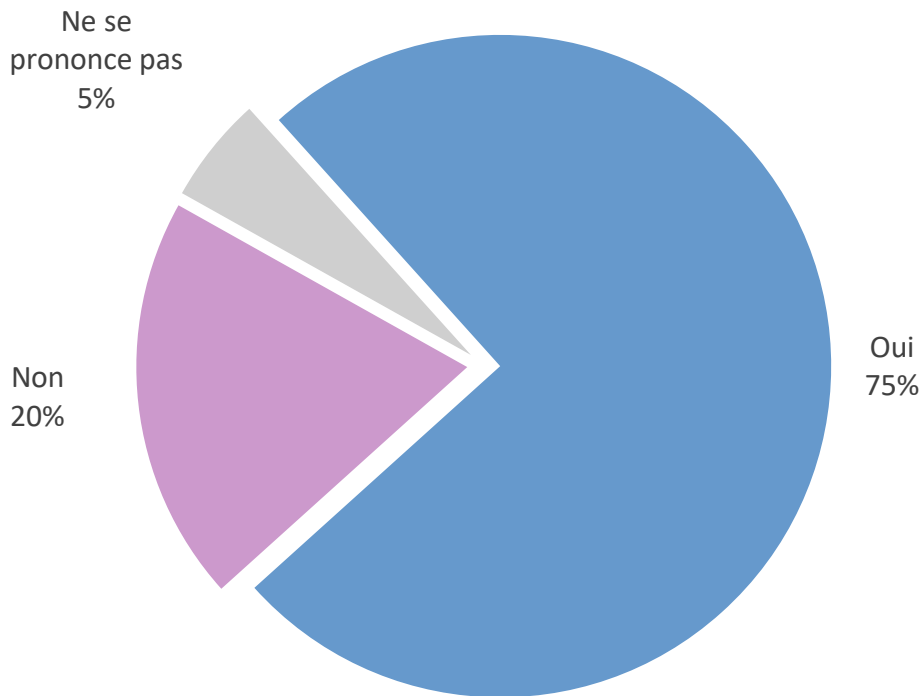
### 09 A quel point êtes-vous préoccupé(e) par l'impact écologique de l'IA ?



### 10 Pensez-vous que l'IA créera plus d'emplois qu'elle n'en détruira ?



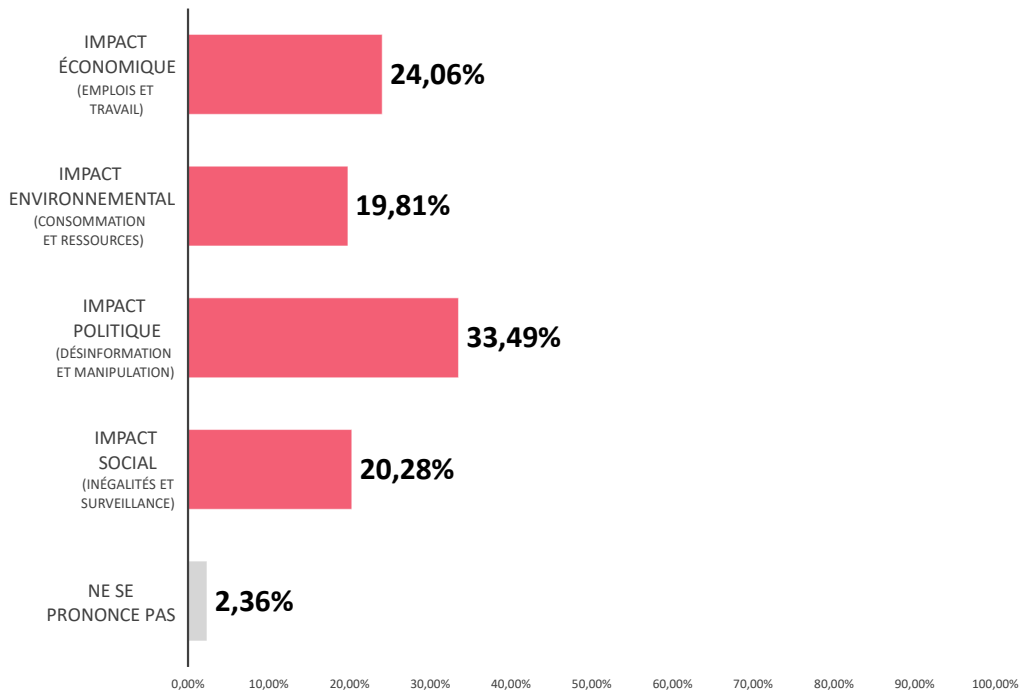
### 11 Pensez-vous que le système éducatif devrait inclure plus de formations sur l'IA ?



VILLE DE ROUBAIX



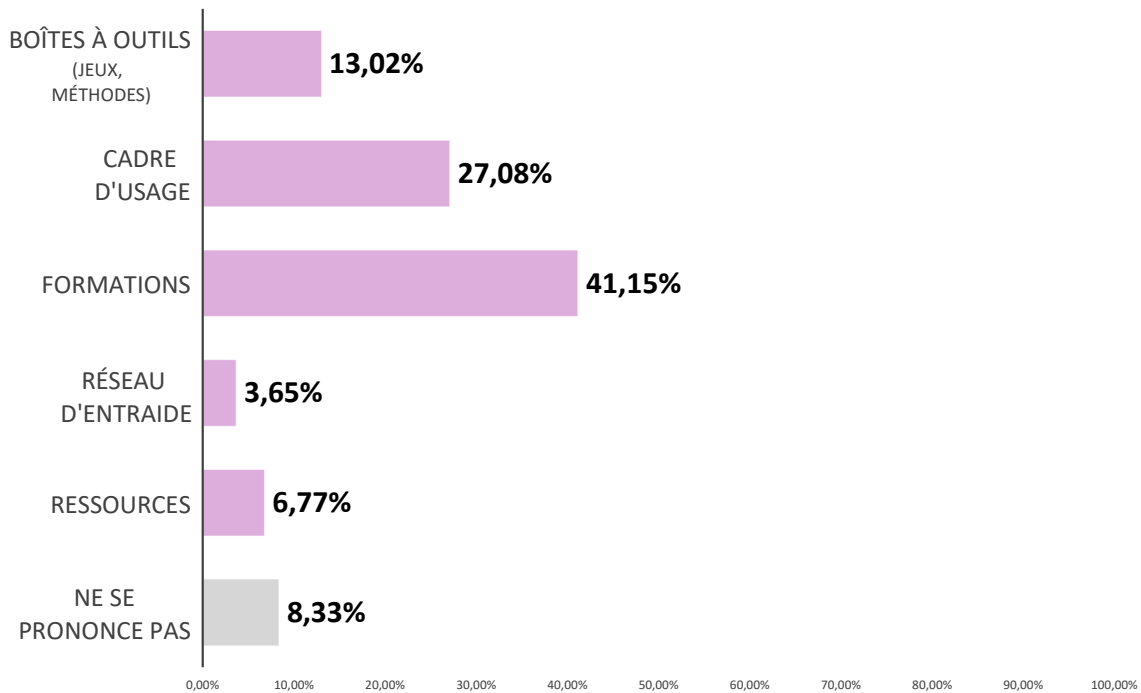
### 12 \* Qu'est ce qui vous inquiète le plus avec l'IA ?



VILLE DE ROUBAIX



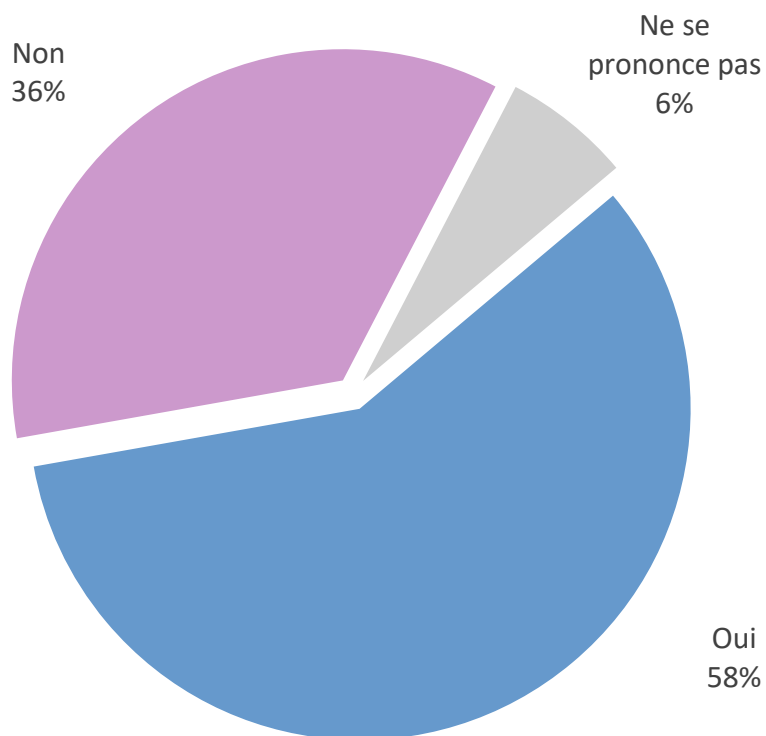
### 13 De quoi avez-vous besoin prioritairement pour être à l'aise avec l'IA ?



VILLE DE ROUBAIX



### 14 Seriez-vous intéressé(e) par des ateliers-discussions sur l'IA près de chez vous ?



VILLE DE ROUBAIX



## Analyse des résultats

### [Questions 1 et 2 : Profil sociodémographique du panel](#)

Le panel validé de 192 répondants se compose majoritairement de femmes (61 %, soit 117 personnes), les hommes représentant 35 % (68 personnes) et 4 % ayant préféré ne pas se prononcer.

Sur le plan générationnel, la tranche des 45-64 ans est la plus représentée, avec plus d'un répondant sur deux (54 %), suivie par celle des 26-44 ans (38 %). Les moins de 26 ans (7 %) et les plus de 65 ans (2 %) sont en revanche peu présents.

Ce profil, majoritairement féminin et composé de personnes actives en milieu de carrière, est compatible avec les caractéristiques fréquemment observées dans les secteurs de l'action sociale, de la médiation numérique et des services publics locaux. Cette interprétation reste toutefois indicative en l'absence de données comparatives sur la cible réelle.

### [Question 3 : Utilisez-vous des outils d'IA ?](#)

La grande majorité des répondants déclare avoir recours à des outils d'IA : seuls 14 % affirment n'en utiliser jamais, tandis que 86 % en font un usage à des degrés divers.

La fréquence d'usage apparaît hétérogène : 19 % utilisent l'IA rarement (quelques fois par an), 21 % occasionnellement (quelques fois par mois), 26 % régulièrement (quelques fois par semaine), 15 % fréquemment (tous les jours ou presque) et 5 % en continu (plusieurs fois par jour).

Ce gradient met en évidence un panel globalement familiarisé avec ces outils, tout en présentant des niveaux d'engagement contrastés. Il constitue à ce titre un terrain pertinent pour analyser à la fois les pratiques et les réserves associées à ces usages.

### [Question 4 : A quelle fin avez-vous le plus souvent recours à des outils d'IA ?](#)

Cette question autorisait des réponses multiples ; les résultats ont été normalisés en base 100 sur le total des citations.

La recherche d'informations arrive en tête (29 % des citations), suivie de l'écriture et la réécriture (27 %), puis des usages liés aux besoins pratiques du quotidien (24 %). La génération de contenus (images, vidéos, sons) représente 9 % des citations, tandis que le code et l'analyse en concentrent 7 %.

Ces résultats dressent le portrait d'un panel dont les usages se concentrent sur la productivité langagière et informationnelle, en cohérence avec les besoins des professions de service et d'accompagnement. La génération de contenus, souvent mise en avant dans les débats publics, demeure ici minoritaire dans les pratiques déclarées.

### [Question 5 : Pensez-vous que l'IA aura un impact positif ou négatif sur la société ?](#)

Parmi les 189 répondants ayant exprimé un avis, une majorité relative penche vers un impact négatif : 35 % anticipent un impact plutôt négatif et 12 % un impact très négatif, soit 47 % au total.

A l'inverse, 27 % envisagent un impact positif (23 % plutôt positif et 4 % très positif), tandis que 27 % adoptent une position neutre. Le score moyen pondéré calculé s'établit à -0,77 sur une échelle allant de -2 (très négatif) à +2 (très positif), confirmant une perception globalement pessimiste.

Ce résultat, observé au sein d'un public familier des outils numériques, suggère que les réserves exprimées pourraient être liées à une connaissance concrète de leurs usages et de leurs limites. L'influence des représentations issues du débat public ne peut toutefois être exclue.

### [Question 6 : Dans quel\(s\) domaine\(s\) pensez-vous que l'IA pourrait être la plus utile ?](#)

La santé arrive largement en tête avec 23 % des citations, un résultat qui fait vraisemblablement écho à la médiatisation croissante du potentiel de l'IA dans le diagnostic médical. Elle est suivie par la vie quotidienne (18 %) et le handicap (16 %), deux domaines qui pourraient traduire une sensibilité accrue de ce panel aux questions d'accessibilité et d'autonomie, en phase avec les publics qu'il accompagne au quotidien.

Viennent ensuite l'éducation (13 %), l'énergie et l'écologie (12 %) et les transports (10 %).

Ces résultats traduisent une perception utilitaire de l'IA principalement orientée vers des usages d'intérêt général et d'accompagnement des publics, notamment en matière d'accessibilité et d'autonomie.

#### Question 7 : Qu'est-ce qui vous enthousiasme le plus avec l'IA ?

Les réponses, normalisées en base 100, placent la puissance d'analyse en première position (35 % des citations), devant la productivité (27 %) et le progrès scientifique (24 %). La réduction des inégalités d'accès ne représente que 8 % des citations.

Ces éléments indiquent que les facteurs d'adhésion sont d'abord liés à la performance et à l'efficacité. La dimension d'accessibilité et de réduction des inégalités, bien que présente, apparaît secondaire dans les motivations exprimées.

#### Question 8 : Quelle voie devrions-nous tracer collectivement ?

Sur les 184 répondants à cette question, trois orientations se détachent. La sensibilisation active arrive en tête avec 31 % des choix, devançant l'encadrement strict (25 %) et la priorité donnée à l'information (15 %). La régulation progressive recueille 14 % des suffrages, tandis que l'encouragement à l'expérimentation n'en réunit que 11 %. 4 % des répondants ne se prononcent pas.

Globalement, les résultats montrent une préférence pour des approches fondées sur la connaissance et le cadre plutôt que sur l'action immédiate. En effet, sensibilisation, information et encadrement cumulent plus de 70 % des choix. L'expérimentation, peut-être jugée trop risquée ou prématurée, se classe en dernière position. Ces résultats confirment l'impression dégagée lors du Petit-déjeuner : ni rejet ni adoption aveugle, mais une appropriation réfléchie, collective et balisée.

#### Question 9 : A quel point êtes-vous préoccupé(e) par la consommation énergétique et l'impact écologique de l'IA ?

Parmi les 192 répondants, la préoccupation environnementale liée à l'IA se révèle marquée : la note moyenne atteint 3,47 sur 5, avec une distribution clairement orientée vers les niveaux élevés. Ainsi, 63 personnes attribuent la note maximale de 5 étoiles, 41 optent pour 4 étoiles et 48 pour 3 étoiles.

A l'opposé, 19 répondants expriment une faible préoccupation (1 étoile) et 12 une préoccupation modérée (2 étoiles), tandis que 9 ne se prononcent pas.

Ces résultats résonnent avec les échanges du Petit-déjeuner : Monia Ben Amar y a déconstruit certaines idées reçues sur la consommation énergétique et hydrique des datacenters, tandis qu'Alexandre Desrousseaux appelait à une analyse rigoureuse des données environnementales.

#### Question 10 : Pensez-vous que l'IA créera plus d'emplois qu'elle n'en détruira ?

Le verdict est sans appel : 81 % des répondants estiment que l'IA n'a pas un bilan net positif sur l'emploi, contre seulement 14 % qui répondent oui, et 5 % qui ne se prononcent pas. Ce panel affiche donc un scepticisme marqué à ce sujet.

Ces résultats traduisent une perception majoritairement défavorable des effets de l'IA sur le marché du travail. Ils contrastent avec certaines analyses économiques plus nuancées, notamment celles de Philippe Aghion, qui mettent en avant des dynamiques de transformation des métiers plutôt que de substitution.

#### Question 11 : Pensez-vous que le système éducatif devrait inclure plus de formations sur l'IA ?

Trois répondants sur quatre répondent oui (75 %), 20 % répondent non et 5 % ne se prononcent pas.

Ce résultat est cohérent avec l'ensemble des réponses du sondage : un panel préoccupé, partiellement pessimiste, mais qui croit à la formation et à la montée en compétences comme réponse aux défis posés par l'IA.

Il fait écho à la politique régionale annoncée par Alexandre Desrousseaux, fondée précisément sur la formation des médiateurs et la structuration de parcours pédagogiques.

### Question 12 : Qu'est-ce qui vous inquiète le plus avec l'IA ?

Les résultats, normalisés en base 100, placent l'impact politique en première position avec 33 % des citations, devant l'impact économique sur l'emploi (24 %), ainsi que les impacts environnementaux et sociaux (20 % chacun).

Ces éléments mettent en évidence une préoccupation prioritaire concernant les effets de l'IA sur la vie démocratique et la circulation de l'information. Cette hiérarchie peut être rapprochée du contexte actuel, marqué par des débats récurrents autour de la désinformation et des usages numériques.

### Question 13 : De quoi avez-vous besoin prioritairement pour être à l'aise avec l'IA ?

Les formations arrivent largement en tête (41 %), suivies par le cadre d'usage (27 %), les boîtes à outils (13 %), les ressources (7 %), le réseau d'entraide (4 %) et les non-répondants (8 %).

Ces résultats entrent en résonance avec plusieurs des dispositifs présentés lors du Petit-déjeuner : la Mallette IA peut répondre au besoin d'outils et de méthodes, les Cafés IA à celui de cadre d'usage structuré, et la politique régionale annoncée à celui de formation.

Sans qu'il s'agisse d'une validation directe, on peut noter une certaine convergence entre les besoins exprimés par le panel et les pistes proposées ; convergence qui méritera d'être confirmée par des retours d'expérience concrets.

### Question 14 : Seriez-vous intéressé(e) par des ateliers ou des discussions sur l'IA près de chez vous ?

58 % répondent oui, 35 % non et 6 % ne se prononcent pas. Plus d'un répondant sur deux se déclare donc prêt à s'engager dans des formats d'échange de proximité ; un signal qui pourrait plaider en faveur de la démultiplication des Cafés IA sur le territoire.

Le taux de refus (35 %) mérite toutefois attention : il n'est pas négligeable et rappelle que l'intérêt pour la démarche, aussi fort soit-il, n'est pas universel même au sein d'un public déjà sensibilisé.

Les modalités pratiques (format, lieu, durée et animateur) influencent significativement la capacité à toucher et à rassurer ceux qui ne se sentent pas encore concernés.

## **Synthèse**

Les résultats du sondage mettent en évidence un panel globalement familiarisé avec les outils d'IA, mais dont les usages restent hétérogènes et majoritairement orientés vers des fonctions informationnelles et rédactionnelles.

Si les répondants expriment un enthousiasme réel pour certaines dimensions de l'IA (puissance d'analyse, gains de productivité, progrès scientifique), leur perception de ses impacts sociétaux demeure globalement prudente, voire critique, en particulier en matière d'emploi et de fonctionnement démocratique.

Dans ce contexte, les attentes exprimées se concentrent sur la formation, l'encadrement des usages et l'accès à une information fiable. Ces éléments suggèrent que les dynamiques d'appropriation reposent moins sur une logique d'expérimentation que sur un besoin de sécurisation, de compréhension et d'accompagnement structuré.

## Et si l'inclusion numérique se construisait autour d'un petit-déjeuner ?

**David Vanhoutte**

Chargé de mission Inclusion numérique et citoyenne – Service Participation citoyenne – Ville de Roubaix

### Une stratégie municipale pour l'inclusion numérique

Par la délibération cadre du Conseil municipal du 8 avril 2021 n°D133, la Ville de Roubaix a affirmé sa volonté de déployer une stratégie en faveur de l'inclusion numérique. Portée par une approche partenariale, cette politique avait pour objectif de coordonner les acteurs locaux engagés dans ce champ, en consolidant progressivement un réseau apprenant adossé à un diagnostic commun des ressources territoriales.

Depuis 2022, cette stratégie s'est déployée autour de deux axes complémentaires : un volet régional, incarné par la SCIC Les Assembleurs, pôle d'inclusion numérique dont la Ville est sociétaire, et un volet communal, avec l'organisation trimestrielle du Petit-déjeuner de l'inclusion numérique, espace de rencontre et d'échange des acteurs associatifs et institutionnels locaux investis dans ce domaine.

### Un format pensé pour l'échange

L'événement s'articule autour de deux temps : l'un consacré à la présentation de ressources locales et l'autre à une séquence interactive, en groupes de 10 à 12 personnes, dont les modalités s'adaptent aux thématiques abordées. Il permet ainsi d'aborder des sujets numériques d'actualité pour les acteurs qui accompagnent quotidiennement les publics éloignés du numérique.

Ces rencontres se déroulent dans des lieux emblématiques de Roubaix, avec la volonté de valoriser la richesse patrimoniale de la ville et d'inscrire la programmation dans une logique décentralisée. Toutes les ressources partagées lors de ces rencontres sont publiées en ligne, dans la rubrique *Médiation* du site *La FABRIQUE*. Cette démarche contribue à assurer la diffusion des connaissances partagées.

### Onze éditions depuis 2022

Le Petit-déjeuner de l'inclusion numérique se présente comme un espace ressource destiné aux intervenants du territoire, actifs dans les domaines de l'action ou de la cohésion sociale, de la participation citoyenne, de l'éducation et du numérique, afin de faciliter leurs interactions et de favoriser l'émergence de nouvelles collaborations.

Depuis son lancement, onze éditions ont été organisées :

- # 1 le 30/09/2022 : RECENSER L'OFFRE DE MÉDIATION NUMÉRIQUE POUR SE POSITIONNER ET ORIENTER
- # 2 le 03/02/2023 : LA FEMME AU REGARD DU NUMÉRIQUE : DES MÉTIERS AUX USAGES
- # 3 le 06/06/2023 : DES PRIORITÉS ET EXPÉRIMENTATIONS EN MATIÈRE DE PARENTALITÉ ET NUMÉRIQUE
- # 4 le 13/10/2023 : ABORDER LES DÉFIS DE L'INCLUSION NUMÉRIQUE SOUS L'ANGLE DE LA CRÉATIVITÉ
- # 5 le 15/03/2024 : ACCOMPAGNER LA TRANSITION NUMÉRIQUE DU RÉSEAU ASSOCIATIF ROUBAISIEU
- # 6 le 07/06/2024 : L'INCLUSION NUMÉRIQUE COMME PRIORITÉ TRANSVERSALE POUR L'ACCÈS AUX DROITS
- # 7 le 10/10/2024 : FAIRE UNE TRANSITION NUMÉRIQUE, RESPONSABLE, DURABLE ET INCLUSIVE
- # 8 le 14/03/2025 : NUMÉRIQUE EN SANTÉ : UN ENJEU D'INCLUSION ET DE PROXIMITÉ
- # 9 le 13/06/2025 : PRÉVENTION, CYBERSÉCURITÉ ET CULTURE DES MÉDIAS NUMÉRIQUES
- #10 le 10/10/2025 : FORMATIONS ET MÉTIERS DU NUMÉRIQUE : LEVIERS D'INSERTION PROFESSIONNELLE

Pour sa onzième édition, l'événement a placé l'intelligence artificielle au cœur de son programme, avec l'ambition d'en fournir des clés de compréhension et d'action, au service d'un usage responsable et citoyen.

## Un diagnostic au service de parcours d'inclusion complets

Le travail de diagnostic conduit de manière collaborative au fil des éditions a permis de structurer progressivement le réseau des acteurs locaux de l'inclusion numérique. L'objectif était de recenser l'ensemble des ressources disponibles afin de les partager avec les intervenants de première ligne, tout en identifiant les éventuelles lacunes, qu'elles concernent la compréhension des besoins ou la disponibilité des moyens.

Ce recensement a notamment abouti à la création d'une carte interactive de la médiation numérique à Roubaix, consultable sur le site *La FABRIQUE*<sup>3</sup>, qui recense l'ensemble des structures et ressources disponibles sur le territoire.

L'ambition est de construire des parcours d'inclusion numérique complets qui répondent à l'ensemble des besoins des publics, depuis la sensibilisation initiale jusqu'à un accompagnement renforcé, afin de garantir un accès équitable aux outils et aux services numériques. Cette démarche répond à un contexte paradoxal mis en évidence depuis la crise sanitaire : d'une part, l'accélération de la dématérialisation et, d'autre part, une précarité numérique persistante.

En 2024, la refonte de la Politique de la ville, centrée sur la lutte contre l'isolement et la grande précarité, a offert un nouveau cadre à cette stratégie. Elle se déploie désormais à travers l'axe prioritaire n°6 du Contrat de ville et des solidarités, centré sur le renforcement des dispositifs de médiation numérique, en adéquation avec les objectifs d'intervention municipaux, comme avec la démarche transversale coordonnée qu'ils sous-tendent.

Cet axe est spécifiquement consacré à la lutte contre les exclusions et la pauvreté, ainsi qu'à l'amélioration de l'accès aux droits, avec pour objectifs :

- le renforcement de l'offre de médiation numérique ;
- la mise en réseau et la coordination des acteurs ;
- le développement des espaces numériques de proximité parents<sup>4</sup> ;
- le développement de l'offre solidaire<sup>5</sup> et des ateliers de réparation collective<sup>6</sup> ;
- l'éducation à un usage responsable, s'inscrivant dans une perspective de capacitation.

Le volet communal du Contrat de ville métropolitain accorde à ce titre une attention particulière aux actions d'inclusion numérique en faveur des publics en situation d'exclusion ou de fragilité numérique, en cohérence avec les ambitions métropolitaines de transition numérique pour les habitants des quartiers prioritaires.

## Le Conseil local du numérique

Le maintien du Petit-déjeuner de l'inclusion numérique et la création d'un Conseil local du numérique (CLN) figurent parmi les éléments clés du plan d'action opérationnel d'inclusion numérique inscrit dans la Stratégie Politique de la ville 2024-2030, adoptée par le Conseil municipal le 27 juin 2024 (délibération n° DEL-2024-0135).

---

3. Carte de la médiation numérique à Roubaix : [lafabrique.ville-roubaix.fr/carte-de-la-mediation-numerique-a-roubaix](https://lafabrique.ville-roubaix.fr/carte-de-la-mediation-numerique-a-roubaix).

4. En réponse à la précarité numérique mise en évidence lors du premier confinement, la Cité éducative de Roubaix a initié des espaces numériques dédiés aux parents. Neuf projets ont été co-construits au sein de commissions dédiées, répondant à des besoins à la fois opérationnels et en termes d'équipement.

5. Emmaüs Connect

6. Repair Café

Officiellement installé le 11 juillet 2025, le CLN s'inscrit dans la continuité des travaux engagés depuis octobre 2024. Il traduit la volonté municipale de placer habitants et acteurs de terrain au cœur de la réflexion, en associant ses conseillers à l'organisation des futures éditions du Petit-déjeuner.